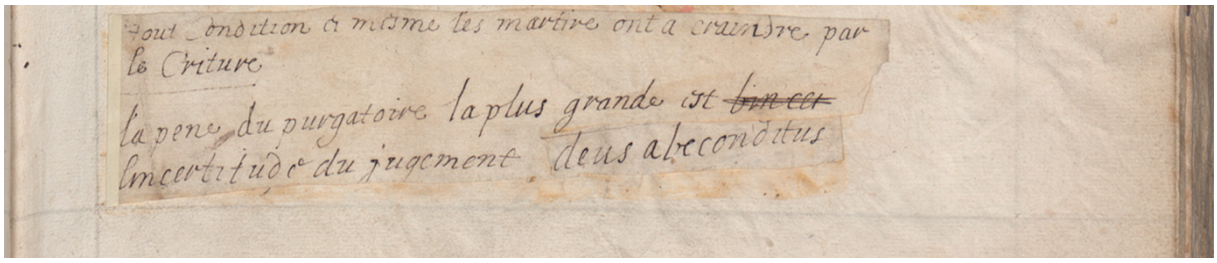
***Recueil des originaux* p. 103-3**

Le papier a été monté sur onglet en 1936 (probablement à la demande de Tourneur) :

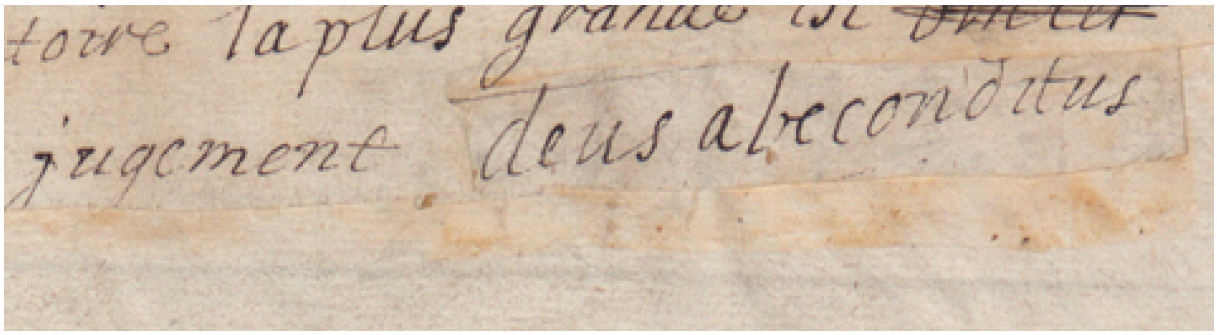
Recto : remarquer le cadre, qui a été tracé au crayon sur le support.



Le verso a conservé les traces d'un texte mutilé.



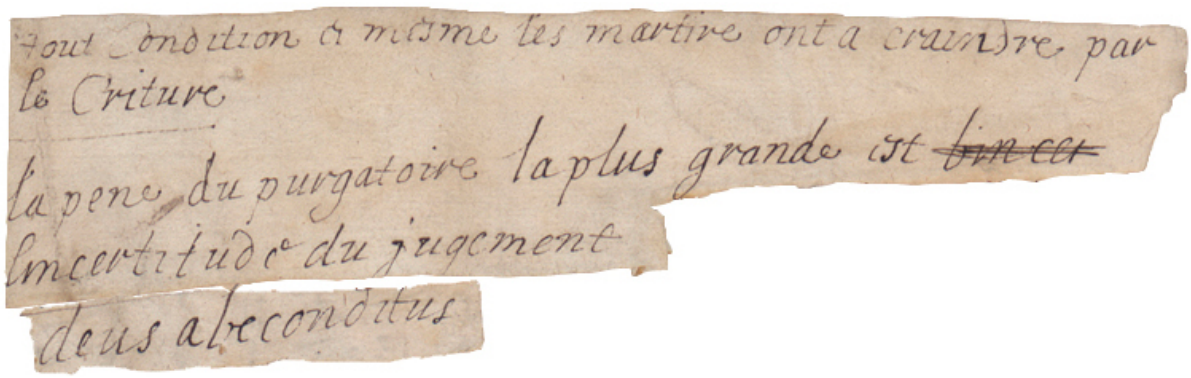
En agrandissant le texte écrit au recto, on peut voir que le papier, sur lequel le texte *deus absconditus* a été écrit, a été découpé puis déplacé sur la droite :



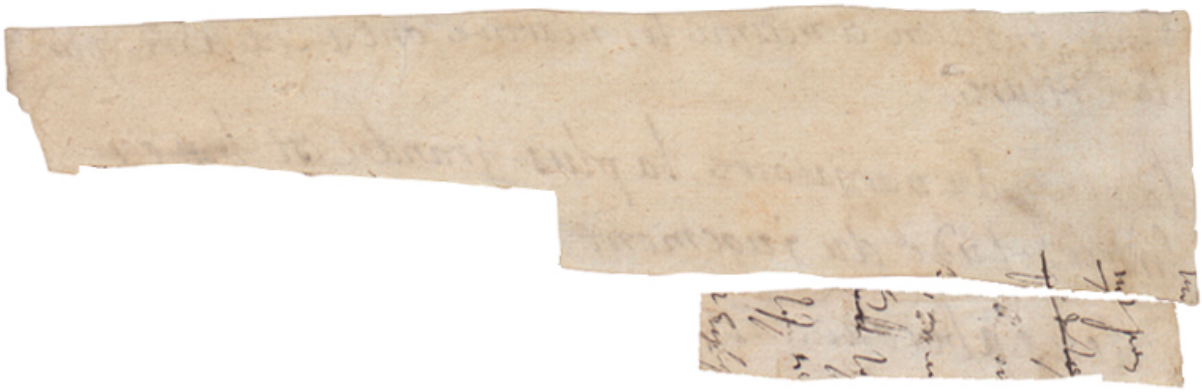
Le jambage du j de *jugement* est visible au-dessus du d de *absconditus*.

Reconstitutions

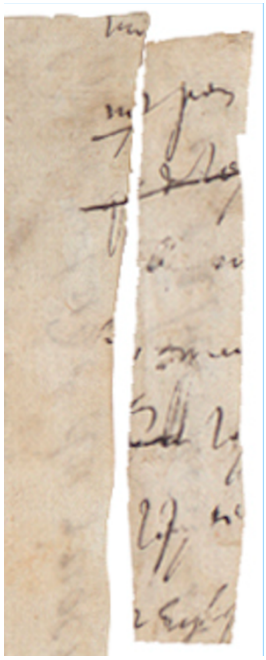
Recto : *deus absconditus* était écrit sous les autres notes ; le colleur a déplacé le morceau de papier pour ne pas dépasser le cadre, tracé sur le support (voir ci-dessus la photo du recto).



Verso : le verso permet de mieux se rendre compte de la position du texte *deus absconditus*, qui porte au verso un texte mutilé, qui débute sur le reste du papier.



Texte mutilé :



D'après Tourneur, qui lit « Mes peres... ny de l'exper... l'Eglise », le texte serait en relation avec les *Provinciales*.

Papier, de dimensions (L x H) 5,9 cm x 18,4 cm, découpé près du texte. Un trou d'enfilage en liasse est visible à droite de la graphie *Criture*. Réutilisation du verso d'un texte mutilé.

L'écriture n'est pas celle de Pascal. C'est probablement l'écriture hésitante d'un apprenti copiste ou d'un enfant (Louis Périer d'après Lafuma). Le texte contient plusieurs fautes d'orthographe.

Selon Pol Ernst, le papier ne porte pas de filigrane. Il serait de type cadran et B ♥ C (dimensions (L x H) 47 cm x 37,5 cm).